

МЯХАЛО ДИМІД
Lviv

UN REGARD UKRAINIEN SUR LES PROBLÈMES MAJEURS DES RELATIONS ENTRE L'UKRAINE ET LA RUSSIE

1. Introduction

C'est un plaisir pour moi d'intervenir aujourd'hui au cours de ce séminaire. Ce colloque sur les voies de la réconciliation en Europe est unique et c'est beau de le vivre sous l'égide de Notre Dame de La Salette.

Je vais vous parler des problèmes majeurs dans les relations entre l'Ukraine et la Russie – relations qui sont, comme vous le savez, difficiles et douloureuses – en vous donnant le point de vue ukrainien sur cette question. En général, en Occident, un seul son de cloche : celui de Moscou. Pourtant, un peu comme dans un couple, surtout un couple en difficulté, une réconciliation ne peut aboutir qu'en écoutant les deux parties en présence et peut-être aussi d'autres personnes. Aussi je voudrais prévenir qu'il ne s'agit en aucun cas de reproches envers la Russie, ni d'un point de vue personnel, ni autre, mais d'une analyse du point de vue de la population ukrainienne dans sa majorité en juillet 2008. Sans doute, ce regard semblera-t-il anti-russe car ces thèses le plus souvent ne correspondent pas aux vues de la capitale russe et aussi parce qu'il y a ici l'idée de fin d'un empire qui sous diverses appellations a occupé l'Ukraine durant des siècles.

La Fédération de Russie est aujourd'hui le voisin à l'est de l'Ukraine et les bonnes relations entre ces deux Etats sont très importantes pour l'un et l'autre. Les discours enflammés des politiciens des deux bords en sont une preuve. « Les peuples ukrainien et russe sont liés par des milliers de destinées humaines, entrelacées par les relations familiales et amicales, résultat d'une pluriséculaire vie commune dans un seul Etat. »¹

Il me semble que les grands thèmes qui divisent aujourd'hui l'Ukraine et la Russie s'énoncent comme suit :

¹ Українсько-російські відносини [Les relations Ukraine-Russie] // uk.wikipedia.org/wiki/Українсько-російські_відносини.

- La liberté de religion et l'orthodoxie d'Etat ;
- La démocratie et la liberté de presse ;
- La spécificité de la langue et de la culture ukrainiennes et leur droit à la présence dans un Etat ukrainien indépendant ;
- Une certaine responsabilité historique de la Russie dans les répressions coloniales ;
- L'indépendance de l'Ukraine dans ses choix géostratégiques ;
- La question des Russes en Ukraine et des Ukrainiens en Russie.

Je vous propose maintenant de reprendre chacun de ces points en les explicitant davantage.

2. La liberté de religion et l'orthodoxie d'Etat

Vous constaterez ici, que j'ai placé en premier lieu la question religieuse comme facteur important de déstabilisation des rapports entre l'Ukraine et la Russie. Pour illustrer cette position, je n'ai rien trouvé de mieux, qu'une citation récente d'un auteur nationaliste russe, Igor Kholmogorov qui a dit (19 juillet 2008):² « La question ecclésiastique est l'unique question dans les relations bilatérales entre la Russie et l'Ukraine qui ouvre à Moscou un champ d'action pour interférer légalement et légitimement dans les affaires ukrainiennes ».

« Durant des siècles, la défense de l'orthodoxie a été, pour la Russie, le plus puissant stimulant pour ses interventions en politique étrangère. Il n'est pas besoin de s'éloigner de beaucoup de l'image d'un Etat confessionnellement neutre (d'autant plus que cette image a depuis longtemps disparu, et ce n'est un secret pour personne que les relations entre l'Eglise et l'Etat sont très étroites en Russie), et la question ecclésiastique deviendra la nouvelle question fondamentale à l'ordre du jour dans les relations bilatérales russo-ukrainiennes. C'est en plus un principe assez décisif à l'extérieur comme à l'intérieur pour tout justifier y compris la guerre. »

Et Monsieur Kholmogorov de continuer : « Il est très clair que sitôt l'Eglise Orthodoxe Ukrainienne créée, elle entrera directement dans l'alliance "pro atlantique" des Eglises Locales Orthodoxes, dont Constantinople (plus précisément le Phanar) est actuellement à la tête. Les Ukrainiens se verront imposer non seulement l'identité politique de l'OTAN, mais aussi son identité religieuse. Ainsi, la Russie ne doit pas seulement défendre en Ukraine le label "orthodoxe", mais aussi l'allégeance canonique à l'Eglise russe et à la tradition orthodoxe russe. »

² ИГОР ХОЛМОГОРОВ, *Защита канонической Церкви – это важнейший аспект борьбы с патологической экспансией на Украине / Россия – Украина: проблема НАТО и кризис двусторонних отношений* [La défense de l'Eglise canonique est l'aspect le plus important de la lutte contre l'expansion de l'OTAN en Ukraine / Russie – Ukraine: le problème de l'OTAN et la crise des relations bilatérales] <http://blogs.pravda.com.ua/authors/okarn/4881b8d563b1ff/>.

Pour cette raison, « la Russie doit suivre d'assez près la politique des cadres à l'intérieur de l'Eglise Orthodoxe Ukrainienne du Patriarcat de Moscou pour ne pas y permettre l'avancement d'un réseau "orange". Proportionnellement à la façon dont se déroulera en Ukraine le combat pour ou contre l'orthodoxie canonique, l'établissement de l'OTAN dans cette région sera rendu impossible. »

Je cite ce long texte car je trouve qu'il montre clairement l'atmosphère ambiante en Russie concernant les questions interreligieuses. Iegor Kholmogorov a le mérite de dire tout haut ce que les autres pensent, mais n'expriment peut-être pas. Comme il l'indique, l'Eglise Orthodoxe Ukrainienne du Patriarcat de Moscou est un instrument politique de premier plan pour la Russie. Dans le cas de l'Ukraine il s'agit de préserver ce pays dans la zone d'influence géopolitique de la Russie. Selon les statistiques officielles, voici le visage actuel de cette Eglise :

Eglises et institutions ³	Eglise Orthodoxe	Ukrainienne	(Patriarcat de Moscou)
Communautés religieuses centres direction	11233/101	140	173
Monastères missions fraternités moines et moniales	173	10	34 4485
Prêtres y compris les étrangers	9217	16	
Centres d'études nombre d'élèves (jour/distance)	18	1561/2409	
Ecoles du dimanche	4112		
Editions périodiques	106		

Alors que la Russie utilise l'Eglise Orthodoxe Ukrainienne du Patriarcat de Moscou comme moyen d'influence sur le subconscient des Ukrainiens, ayant en cela une totale liberté d'action, les Ukrainiens en Russie sont, eux, fortement limités dans leurs pratiques religieuses. Cet état des faits pose un problème majeur dans les relations entre les deux pays car il s'agit ici de privation de la liberté d'exercer librement une religion. Les orthodoxes ukrainiens n'ont pas le droit d'avoir leurs propres paroisses, surtout pas dans le cadre du Patriarcat de Moscou. Les difficultés administratives afin de créer des communautés du Patriarcat de Kyiv, considéré comme non canonique et schismatique, sont encore plus grandes. L'Eglise Greco Catholique Ukrainienne ne peut exister que comme Eglise catholique romaine de rite byzantin, mais en aucun cas comme entité ecclésiastique autonome, comme éparchie propre par exemple.

Il n'existe pas d'enregistrement officiel – ni pour les communautés du Patriarcat de Kyiv, qui sont 17, ni pour les Greco Catholiques, qui représentent 19 communautés.

³ Petiriritsi opranisatui v Ukraïni (stanom na 1 sivnia 2008 r.) [Les organisations religieuses en Ukraine (en date du 1 janvier 2008)] // <http://www.risu.org.ua/ukr/resources/statistics/ukr2008/>.

Si l'on considère qu'en Ukraine il y a 8.300.000 citoyens ukrainiens de nationalité russe avec 11.233 paroisses, et en Russie officiellement 2.470.000 russes de nationalité ukrainienne, (officieusement 7.000.000) avec 36 paroisses, ici se pose un vrai problème de liberté religieuse.

3. La démocratie et la liberté de presse

Le deuxième problème dans les relations russo-ukrainiennes est la tentative de la Russie d'imposer son modèle d'Etat aux pays se réunissant autour de la Communauté des États Indépendants. Cela semble une conséquence de ce que les spécialistes allemands en sciences politiques Andreas Umland et Ingmar Bredies présentent comme suit : « L'élite de Kyiv a accueilli la chute de l'Union Soviétique comme une libération. Au contraire, la profonde tristesse des russes à l'occasion de la perte de leur empire et du statut de grande puissance a incité quelques experts à parler de "syndrome de Weimar" et de comparer la Russie postsoviétique à l'Allemagne d'avant le nazisme »⁴.

Cette approche devrait être vouée à l'échec parce que deux visions de la démocratie séparent les deux nouveaux États. Il faut s'avoir qu'une « grosse détérioration des relations russo-ukrainiennes a eu lieu pendant et plus particulièrement après la Révolution orange de 2004. Le Moscou officiel non seulement s'était immiscé dans la campagne présidentielle en automne 2004, mais a considéré la victoire des forces démocratiques comme un affront à son influence dans la zone Ukraine »⁵.

Le fameux analyste ukrainien de Kharkiv, Vadym Karassiouk dit : « La démocratie, c'est quand le pouvoir en place peut perdre les élections. Alors, quand le pouvoir ne peut pas perdre les élections mais qu'au contraire à l'aide des élections, il continue à gouverner, ce ne sont déjà plus des élections. C'est une farce, une façade, ce sont des élections dirigées. Mais des élections dirigées, c'est quelque chose de tellement incompréhensible »⁶.

Les spécialistes ukrainiens du Centre Razoumkov Valery Tchalyj et Mykhail Pashkov de Kyiv écrivent dans le prestigieux hebdomadaire « Zerkalo nedili »⁷ :

⁴ Andreas Umland, Ingmar Bredies. Пострадянський парадокс: демократія в Україні, автократія в Росії [Le paradoxe postsoviétique: la démocratie en Ukraine, l'autocratie en Russie] // Дзеркало Тижня № 8 (687) 1 — 7 березня 2008.

⁵ Українсько-російські відносини [Les relations Ukraine-Russie] // uk.wikipedia.org/wiki/Українсько-російські_відносини.

⁶ Олександр Кошаченко, Бі-Бі-Сі, Київ. Російська демократія і Україна [La démocratie russe et l'Ukraine] // http://www.bbc.co.uk/ukrainian/indepth/story/2007/11/071129_rus_konoshevych_oh.shtml.

⁷ VALERY CHALYJ, MYKHAIL PASHKOV (Razumkov Center). Russia's Profile VS Changes // Zerkalo nedili # 27 (706) 19 July — 1 August 2008 // <http://www.mw.ua/1000/1550/63623/>.

« En novembre 2007, durant un meeting électoral à "Louzhnyky", Vladimir Poutine, alors président de la Fédération de Russie, mettait les points sur les "i" : "Ceux, qui s'opposent à nous, qui ne veulent pas la réalisation de notre plan, ce sont ceux qui envisagent d'autres devoirs et des plans totalement différents concernant la Russie. Ils ont besoin d'un Etat faible, malade, d'une société désorientée et divisée... Malheureusement, il y a à l'intérieur de notre pays ceux qui contestent auprès des ambassades étrangères, qui frappent à toutes les portes des représentations diplomatiques, qui comptent sur le support des fonds et gouvernements étrangers et non sur le soutien de leur propre peuple". »

« Aujourd'hui – pour ne citer que l'article en question – l'Ukraine a été ajoutée à "ceux qui s'opposent". La machine de propagande d'Etat, ajustée, réglée et omniprésente, désigne l'Ukraine comme un pays : a) dont les dirigeants attirent le peuple vers l'OTAN, ennemi de la Russie ; b) où l'on déracine impitoyablement la langue et la culture russes ; c) qui évince la Flotte de la Mer Noire ; d) où l'on glorifie les criminels de guerre ; e) où l'on crache sur une histoire commune que l'on déforme. »

« Selon l'avis des experts du centre russe d'analyse et d'information "Sova", "les idées du nationalisme ethnique de base sont sorties de la sphère marginale et se transfèrent dans le mainstream (courant principal) de la conscience sociale". Les activistes politiques haut placés utilisent de plus en plus clairement le langage "ethnique". »

Il faut dire que « suite à 2005 une guerre de propagande ouverte s'est déclarée, spécialement pendant la crise du gaz de la même année. Depuis lors, sous tous les gouvernements, les relations entre les deux Etats sont restées tendues, particulièrement au sujet du ravitaillement en ressources énergétiques sur tout le territoire d'Ukraine et pour ce qui est de la reconnaissance du Holodomor de 1933 comme génocide... Le mécontentement de base des Ukrainiens est provoqué par l'ingérence très fréquente de la Russie dans les affaires intérieures ukrainiennes, par son soutien aux forces et groupements anti-ukrainiens en Ukraine comme en Russie. »⁸

4. La spécificité de la langue et de la culture ukrainiennes et leur droit à la présence dans un Etat ukrainien indépendant

Un autre aspect des relations Ukraine-Russie est une certaine non-reconnaissance de l'Ukraine comme Etat par une partie de l'élite politique russe. Durant le sommet des pays membres de l'OTAN du 2 au 4 avril 2008 à Bucarest, le président Vladimir Poutine, dans une entrevue privée avec le président des Etats-Unis Georges Bush, lui a dit : « Tu comprends, Georges, que l'Ukraine ce n'est même pas un Etat ! C'est quoi l'Ukraine ? Une partie de ses territoires, c'est l'Europe de l'Est ; et une

⁸ Українсько-російські відносини [Les relations Ukraine-Russie] // uk.wikipedia.org/wiki/Українсько-російські_відносини.

autre partie – la plus grande – c'est un cadeau de notre part ! »⁹. Je vous laisse imaginer quel scandale diplomatique aurait provoqué une affirmation de ce genre par exemple au sujet de la France. Pour donner un nom à de tels comportements les minorités ukrainiennes en Russie utilisent le terme d' « Ukrainophobie ». Sur le site Internet principal de ces organisations nous pouvons lire que ce serait ¹⁰:

« Un phénomène systématique et même une politique d'Etat de la Fédération de Russie »¹¹. Il faut dire – continue le site – que les « déclarations anti-ukrainiennes viennent de la part de divers personnages influents de l'Etat et même de représentants du pouvoir législatif, comme par exemple le vice président de la Douma de la Fédération russe, Vladimir Zhyrinovski, qui affirme : "Il n'y a aucune Ukraine, et à Kiev, comme à Minsk, doit siéger un gouverneur russe (...). Les frontières réelles de la Russie sont celles d'avant septembre 1917 (...). Vous serez tous envoyés en Sibérie, vous ne serez pas fusillés. Nous avons besoin des Ukrainiens comme objets d'exposition d'un musée de glace." »

On peut encore citer les noms du maire de Moscou, Youry Luzhkov, et du président du Mouvement Eurasiens, Olexander Doumine, qui prétendent que : *L'Ukraine comme Etat indépendant est en soi un grand danger pour toute l'Eurasie*.

En plus de l'Ukrainophobie idéologique répandue dans beaucoup de sphères de la société russe, – selon les organisations ukrainiennes en Russie – le gouvernement du pays ne fait rien pour combattre les manifestations xénophobes quotidiennes à l'égard des Ukrainiens. L'utilisation répétée et non sanctionnée de sobriquets offensifs envers les Ukrainiens, pas seulement dans la vie quotidienne, mais aussi dans la presse¹² et le cinéma, devient inquiétante. Par exemple on peut

⁹ Українсько-російські відносини [Les relations Ukraine-Russie] // uk.wikipedia.org/wiki/Росія_й_Україна; Блок НАТО розомелся на блохпакети // Газета «Коммерсантъ» № 57/II(3874) от 07.04.2008 // <http://www.kommersant.ru/doc.aspx?DocsID=877224>. Voir aussi la transcription d'autres propos de Monsieur Routine dans : What precisely Vladimir Putin said at Bucharest / Zerkalo Nedili # 15 (694) 19 — 25 April 2008 // <http://www.mw.ua/1000/1600/62750/>.

¹⁰ Українофобія [Ukrainophobia] // uk.wikipedia.org/wiki/Українофобія.

¹¹ Вимагаємо захистити громадян Російської Федерації - українців від націонал-шовіністичного розгулу, що набирає силу в країні. Звернення республіканського національно-культурного центру українців Башкортостану. [Nous exigeons la prise en défense des citoyens de la Fédération de Russie de nationalité ukrainienne contre le laisser-faire national chauviniste, qui prend force dans le pays. Adresse du centre culturel national des Ukrainiens de la République Bashkire] 31.12.06 // <http://kobza.com.ua/content/view/1681/48/>; Пресс-релиз УНКА (Української національно-культурної автономії) Новосибірської області для СМІ РФ н.г. [Communiqué de presse de l'Autonomie nationale culturelle ukrainienne de la région de Novosibirsk] Kobza. 13.06.01 // <http://kobza.com.ua/content/view/602/36/>; Открытое письмо Комиссару національних меншин ОБСЄ господину Макс ван дер Стулу [Lettre ouverte au commissaire des minorités nationales de l'OSCE Monsieur Max Van der Stoep par le président de l'Association des Ukrainiens de l'Oural] Председатель Уральской ассоциации украинцев, профессор С. Г. Паняк. 30.09.00. // <http://kobza.com.ua/content/view/600/36/>.

¹² Voir articles du rédacteur en chef du groupe de presse des journaux d'affaires de la maison d'édition Rodionov Georgy Bovts («La guerre avec les khakhol's du 16.01.2006 et «Les khakhol's comme moteur de progrès» du 18.04.2005) sur www.gazeta.ru. Aussi, le projet spécial de l'agence de presse russe RIA «Nouvelle Région» du 18.01.2006 (le directeur général du projet Olexandr Stibchetin, le rédacteur en

entendre les expressions et stéréotypes injurieux de « khakhol » (ceux qui portent une houppe sur la tête)¹³, « had » (vipère) dans les films «Brat-2» (Frère-2) d'Alekseï Balabanov, «72 metra» (72 mètres) de Vladimir Khotinenko et autres¹⁴.

Notre attention est aussi attirée par le fait qu'en 2006 à Moscou, des groupes nationalistes ont mené une campagne contre la bibliothèque de littérature ukrainienne et ont revendiqué sa fermeture¹⁵.

Cette lutte entre les deux cultures se déroule aussi dans les airs. Ivan Stoïko, membre du Comité du Parlement d'Ukraine sur les questions de la sécurité et de la défense nationale, considère que : « les chaînes de télévision russes donnent des informations trop engagées et anti-ukrainiennes et pour cette raison sont un danger pour la sécurité nationale de l'Etat »¹⁶.

Il dit notamment : « Si on analyse les émissions de télévision russes, on rencontre un esprit totalement négatif sur l'Etat ukrainien. C'est peut-être pour cette raison que nous faisons partie aujourd'hui du groupe des trois Etats, avec la Géorgie et les Etats-Unis, envers lesquels les russes ont le plus de ressentiments. Pourquoi ? Parce que l'idéologie du pouvoir russe est anti-ukrainienne », — toujours d'après Stoïko. Cette position est soutenue par le journaliste russe en Ukraine, Ievgen Kysiliov¹⁷.

chef Iulia Shatova) «Ce n'est rien pour un Sibérien, pour le khakhol – c'est la mort» sur www.nr2.ru. Enfin, l'article du journaliste de télévision Mikhaïl Leontiev («L'Ukraine est notre pays, et nos forces politiques doivent y être représentées» du 3.01.06), sur www.km.ru.

¹³ Référence à la coiffure traditionnelle des cosaques du Dnipro.

¹⁴ Онер Кудрин. Хотиненко як краше... [Khotynenko pour le meilleur] <http://observer.sd.org.ua/news.php?id=3146> «Dans le film de Vladimir Khotynenko «72 metres» (...) tout sera pour le meilleur s'il n'y aurait pas les stupides khakhols (la parole «ukrainien» ne s'utilise naturellement pas dans le film). «Es-tu khakhol? Vraiment un khakhol? Je le savais que tu n'étais qu'un khakhol!». Ainsi s'exprime l'un des principaux personnages du film, et sans aucun doute, le plus sympathique interprète, Marat Basharov. Encore un autre signe dans le film «Frère-2» de Balabanov. Vous rappelez-vous de la phrase de l'héros de Sukhorukov: «Vous me répondez encore pour Sébastopol, vipère!»»

¹⁵ Акція проти Бібліотеки української літератури в Москві. [Action contre la Bibliothèque de la littérature ukrainienne à Moscou]. Об'єднання українців Росії «Кобза». 11.12.06 // <http://kobza.com.ua/content/view/1654/37/>; Українці Росії вбивають. [On tue les Ukrainiens]. Об'єднання українців Росії «Кобза». 06.01.07 // <http://kobza.com.ua/content/view/1689/90/>; Пам'яті Володимира Побуриного. [En mémoire de Vladimir Pobourinny]. Об'єднання українців Росії «Кобза». 26.12.06; Пам'яті Анатолія Кривя. [En mémoire d' Anatoly Kryv]. Об'єднання українців Росії «Кобза». 26.12.06 // <http://kobza.com.ua/content/view/1677/61/>; Як пішов у вічність Володимир Сенюшин. [Comment Vladimir Senyushyn est passé à l'éternité]. Об'єднання українців Росії «Кобза». 30.12.06 // <http://kobza.com.ua/content/view/1680/36/>; Пам'яті Володимира Сенюшина. [En mémoire de Vladimir Senyushyn]. Об'єднання українців Росії «Кобза». 26.12.06 // <http://kobza.com.ua/content/view/1679/61/>.

¹⁶ НУ-НС: Російські телеканали загрожують небезпеці України [Notre Ukraine - L' Auto Défense Populaire: Les chaînes de télévision russes menacent la sécurité nationale de l'Ukraine]. Новинар // <http://novynar.com.ua/politics/28093>.

¹⁷ Євген Кисельов. Коли я дивлюся російські ЗМІ, мені хочеться смикнути себе за вухо і я себе намагаюся щипнути [En passant en revue les médias russes, je voudrai me pincer l'oreille et ailleurs aussi] // <http://www.unian.com.ua/news/news-264717.html>.

« Nous devons obtenir que nos programmes télévisés soient aussi transmis en Russie. Si la partie russe refuse ce scénario, il est nécessaire d'aborder la question d'une interdiction de la diffusion des programmes TV russes en Ukraine » — a encore déclaré le député.

Un autre aspect de l'affrontement d'idées Ukraine-Russie – c'est une certaine négation du droit de la langue ukrainienne à la préséance en Ukraine sur la langue russe. La Russie ne cesse de dire qu'en Ukraine on oppresse la langue russe. Mais les faits concrets ne sont jamais cités.

Le porte-parole du Ministère des Affaires Etrangères ukrainien, Vasyl Kyrylytch, en commentant une déclaration du Ministère des Affaires Etrangères russe du 16 juin 2008¹⁸ sur l'état de la langue russe en Ukraine, souligne qu'en Ukraine, durant l'année scolaire 2007/2008, 442.000 élèves ont poursuivi leurs études en russe. Il ajoute, qu'aujourd'hui il y a en Ukraine un répertoire de 2.343 maisons d'édition en langue russe et que dans les bibliothèques ukrainiennes il y a plus de 59.000.000 de livres russes. De plus, constate Kyrylytch, partout dans les rues des villes ukrainiennes on peut entendre parler russe.

« Je recommanderais de nous préoccuper de l'état de la pratique de la langue ukrainienne en Russie : quelles sont les conditions en Russie pour satisfaire les nécessités culturelles et scolaires des Ukrainiens, et combien y a-t-il d'écoles ukrainiennes à Moscou ? », – a dit Vasyl Kyrylytch dans une interview sur Interfax¹⁹. Il n'a pas voulu dire qu'il n'y en a pas.

5. Une certaine responsabilité historique de la Russie dans les répressions coloniales

L'Ukraine a été une colonie de l'Empire russe, et ensuite soviétique. Aujourd'hui la Russie revendique de plus en plus qu'elle est l'unique héritière de l'Union Soviétique. Même si la responsabilité des Ukrainiens n'est en aucun cas à rejeter, l'Ukraine a été exploitée économiquement (ses ressources) et culturellement (ses talents). Le développement de la culture ukrainienne a été freiné artificiellement – par l'interdiction d'écrire des livres en ukrainien, par la liquidation d'écrivains et

¹⁸ Комментарий Департамента информации и печати МИД России в связи с международной научно-практической конференцией в Луганске «Русский язык как фактор духовности в современной Украине» [Commentaire du Département d'information et de presse du Ministère des Affaires Etrangères de Russie en liaison avec la conférence internationale en sciences appliquées de Lougansk «La langue russe comme facteur de spiritualité en Ukraine actuelle»] // http://www.in.mid.ru/brp_4.nsf/spa/4786F68E64715AE5C325746A0042C877.

¹⁹ МЗС радить РФ турбуватися про грамотність українців у Росії, а не про російську мову в Україні [Le Ministère des Affaires Etrangères conseille à la Fédération de Russie de se perturber de l'éducation des Ukrainiens en Russie et non de la langue russe en Ukraine] // <http://newsru.ua/archiv/ukraine/17jun2008/movva.html>.

d'intellectuels durant la période stalinienne, par le remplacement de la langue ukrainienne dans la vie scientifique et scolaire, sociale, politique, par les camps de concentration... On sait, par exemple, que l'Ukraine appelle l'ONU à reconnaître le Holodomor de 1932–33 comme génocide contre le peuple ukrainien. Le pouvoir officiel russe a, à maintes reprises, exprimé son désaccord avec cette dénomination de la tragédie de 1933 en prétextant que d'autres peuples ont souffert de même. L'Ukraine ne le nie pas, mais elle insiste aussi sur le fait que cette famine était artificiellement localisée avec comme cible un type d'hommes et de femmes bien précis.

Le journaliste et activiste ukrainien Ostap Kryvdyk²⁰ écrit dans « *Ukrainska Pravda* »: « L'économie ukrainienne était une économie de type colonial, les flux financiers et les processus de prise de décision limités à la métropole ; l'administration coloniale locale ne faisait qu'exécuter les décisions d'autrui. »

On ne peut pour le moment malheureusement pas évaluer la responsabilité pour l'occupation de l'Ukraine dans le passé. La politique anti-ukrainienne de l'Empire russe n'a pas été jugée. On n'en est pas encore arrivé à l'examen des crimes de l'Union Soviétique sur les terres ukrainiennes, et il semble qu'il n'y ait personne à qui demander des comptes.

6. L'indépendance de l'Ukraine dans ses choix géostratégiques

Il est de plus en plus clair que les choix géostratégiques de l'Ukraine et de la Russie sont différents. Dans les hautes sphères de l'Etat, divers gouvernements ukrainiens ont proclamé leur intention d'intégrer graduellement les structures européennes, y compris l'OTAN. Ceci a provoqué une forte contre-réaction de la part de la Russie officielle, elle-même ayant un programme de collaboration avec l'OTAN²¹. La collaboration de l'Ukraine avec l'OTAN, pour autant qu'il s'agisse de simples manœuvres, a été l'objet d'une critique à l'extérieur mais aussi à l'intérieur par le biais d'organisations pro-russes en Ukraine. Durant l'été 2006, avec l'appui de quelques hommes politiques russes, il y a eu à Ievpatoria une altercation entre des forces contestataires et le contingent de l'OTAN. Cela a provoqué une détérioration des relations entre les deux pays et a abouti à l'interdiction, pour quelques politiciens russes, de se rendre en Ukraine. Les questions de l'OTAN, du gaz et de la liberté sont intimement liées.

Le journaliste Ostap Kryvdyk écrit dans l'article *Gaz ou liberté*²²: « Vivre à côté d'un pays, dirigé par des oligarques gazopitèques²³ est une situation dangereuse.

²⁰ Остап Кривдик. Змушені змінюватися: три шляхи українських росіян [Une transformation qui doit se faire: trois voies des Russes ukrainiens] // <http://www2.pravda.com.ua/news/2006/6/8/42672.htm>.

²¹ Les dossiers de l'OTAN: relations OTAN-Russie // <http://www.nato.int/issues/nato-russia/index-f.html>.

²² <http://ua.pravda.com.ua/news/2006/3/5/72656.htm>.

²³ Газопітєки.

Et c'est notre destin : nous ne pouvons pas nous transférer sur une autre planète. Cette crise doit nous montrer que l'indépendance d'un voisin impertinent et imprévisible est plus efficace qu'une vassalité infâme en échange d'un gaz bon marché. »

« En son temps, Moïse a conduit les juifs hors d'Égypte, et n'en avait reçu aucune reconnaissance, seuls des reproches et la nostalgie du pain égyptien bon marché. Notre sortie du passé colonial est aussi longue et douloureuse. Seuls les hommes libres peuvent être riches ; les esclaves sont exploités. Il n'existe pas de troisième voie. » – conclut le journaliste.

7. Les Russes en Ukraine et les Ukrainiens en Russie

Aussi l'analyse des chiffres de la population d'origine ukrainienne en Russie en comparaison avec les Russes et russophones en Ukraine n'est pas porteuse de réconfort. Les citoyens ukrainiens qui se disent russes sont aujourd'hui 8.300.000 en Ukraine²⁴.

Pour ce qui concerne la Fédération de Russie, c'est au début du XVII^e siècle que les premiers Ukrainiens s'y établirent, lorsque les cosaques ukrainiens ont participé aux campagnes de guerre de la République des Deux Nations – la Pologne et la Lituanie – sur Moscou. Selon le recensement de 1926 la population ukrainienne en Russie était alors de 7.873.000. Après les répressions stalinienne de 1926 à 1937, on comptait 3.359.000 d'Ukrainiens en Russie. De 1959 à 1989 les statistiques estiment que la population ukrainienne de Russie s'est accrue jusqu'à atteindre 4.362.900. C'était le temps où la nationalité était inscrite dans le passeport à côté de la citoyenneté.

Pour ce qui concerne l'actualité, selon les données du recensement fait en Russie en 2002 il n'y a plus que 2.470.000 citoyens russes de nationalité ukrainienne. En 1989, ils étaient au nombre de 4.362.900. Ces 2.000.000 de personnes, où sont-ils passés ? Une partie a quitté la Russie, mais la majorité a certainement changé de nationalité.

L'historien ukrainien de Moscou Viktor Idzio constate²⁵ : « que les organisations sociales considèrent que ces chiffres sont fortement diminués ». Il estime que le chiffre de 7.000.000 d'ukrainiens – citoyens de Russie serait plus exact et dit que « pour différentes raisons historiques, les Ukrainiens sont, en Russie actuelle, soumis à une forte assimilation de la part de la population russe. »

²⁴ Статистика населення України [Statistique de la population de l'Ukraine] http://ukrmap.org.ua/Statistika_nasel_ukr.htm.

²⁵ ВІКТОР ІДЗІО. *Українці в Росії. Історико-статистичний аналіз джерел чисельності українського населення в Росії (XVII-XXI ст.)* [Les Ukrainiens en Russie. Analyse statistique historique des sources du nombre de la population ukrainienne en Russie (XVII-XXI siècle)] // http://www.arnta-ukraine.com/text_ua.php?id=266.

Recensement des ukrainiens de Russie	
1926	7.873.000
1937	3.359.000
1989	4.362.900
2002	2.470.000

8. Conclusion

En conclusion je voudrais comme croyant, exprimer ma foi en un monde meilleur et en la grandeur de Notre Seigneur qui peut tout, et transforme les hommes, les peuples et l'histoire. Le fait que nous soyons réunis ici à La Salette sous l'égide de la Mère de Dieu, la Theotokos, lors des festivités du 1020 anniversaire du Baptême de la Rus de Kyiv, est pour moi aussi symbolique et porteur d'espoir.

Il peut sembler que mon exposé soit unilatéral et il l'est par ce qu'il a pour but de présenter un autre point de vue sur les relations problématiques entre l'Ukraine et la Russie que celui qui est à la mode – c'est le point de vue de l'Ukraine, pays plus grand que la France, c'est une vision des réalités perçue par une majorité d'Ukrainiens en juillet 2008. Cet exposé écrit pour un public averti qui n'y voit pas nécessairement un manque d'objectivité et une position anti-russe mais un point de vue sur un grand voisin que partagent une majorité de spécialistes géorgiens, baltes, polonais.

Le professeur d'histoire russe de l'Université d'Oxford Andreï Zorine voit des changements positifs dans les relations Ukraine-Russie et écrit qu'« il semble que la population de Russie et son élite politique commencent enfin à comprendre que l'État d'Ukraine est une réalité irréversible. »²⁶ Si cette condition nécessaire à tout dialogue est présente, il faut dire que la grandeur et la beauté de l'Ukraine, l'importance de sa culture, de l'art, de son regard sur le monde et sur la vie sont tout autant d'atouts importants qui serviront la cause de la réconciliation avec la Russie. Aussi, nonobstant les relations compliquées entre les États, sur le plan informel les relations entre Ukrainiens et Russes restent majoritairement de bon voisinage. La preuve que les Ukrainiens sont capables de travailler sur des nouvelles bases pour une réconciliation en Europe, sont les très bonnes relations entretenues par l'Ukraine avec la Pologne malgré de sérieux contentieux dans le passé commun. Voici un bon gage pour un avenir meilleur des relations Ukraine-Russie que je pense béni par le Seigneur.

²⁶ Россияне и украинцы стали меньше любить друг друга [Les Russes et les Ukrainiens commencent à moins s'aimer // <http://www.newsru.com/russia/27jan2006/ruskr.htm>.

Spojrzenie ukraińskie na większe problemy w relacjach między Ukrainą i Rosją

Streszczenie

W ocenie autora w relacjach ukraińsko-rosyjskich pozostaje ciągle do rozwiązania szereg problemów. Do najistotniejszych należą: wolność religijna i miejsce prawosławia jako wyznania państwowego, demokracja i wolność prasy; specyfika języka i kultury ukraińskiej oraz jej prawo do pełnej obecności w wolnym państwie Ukrainy, odpowiedzialność historyczna Rosji za represje kolonialne, niezawisłość Ukrainy w jej decyzjach geopolitycznych; problem Rosjan na Ukrainie i Ukraińców w Rosji. Każdy z wymienionych problemów autor dosyć bogato uzasadnia danymi statystycznymi i wypowiedziami osób obecnych w życiu społecznym obu nacji. W konkluzjach dochodzi do ewidentnego wniosku, że skuteczny sposób rozwiązania wyszczególnionych kwestii może w znacznym stopniu zaważyć na relacjach ukraińsko-rosyjskich. Zauważalna zgoda elit państwowych, po obu stronach, na nowy układ geopolityczny w Europie rokuje nadzieje na dobrosąsiedzkie relacje. Ich ewolucja musi przejść drogę rekonyliacji. Podobne zadanie wydaje się już być w toku realizacji między Polską i Ukrainą.